GUIDE PRATIQUE · FUGUE ET DÉAMBULATION ALZHEIMER

Prévenir les fugues Alzheimer : le guide des aidants

Comprendre pourquoi la personne part, repérer les moments à risque, sécuriser sans enfermer et savoir réagir : les repères pour protéger un proche tout en respectant sa liberté.

Dans ce guide : les repères de la page en ligne, des situations concrètes, des questions fréquentes, des outils à imprimer et une fiche personnelle.

MEDIWALK® · 229 rue Solférino, 59000 Lille · 09 72 45 93 15 · www.mediwalk.fr · Édition du 9 novembre 2026

Sommaire

Repères, outils pratiques et fiche personnelle à compléter.

Sources et version en ligne 2

Fugue, errance, déambulation : de quoi parle-t-on ? 3

Un risque fréquent, à tous les stades 3

Comprendre ce qui pousse à partir 3

Repérer les moments et les signes à risque 3

Sécuriser le domicile sans enfermer 4

Une journée qui donne envie de rester 4

La géolocalisation : utile, avec le consentement 4

Si votre proche a disparu 4

Mobiliser l'entourage 5

Et vous, l'aidant ? 5

Outil : Plan de prévention en 6 points 6

Questions fréquentes 6

Exemple : le départ de 17 heures 7

Ma fiche personnelle 7

Pour poursuivre 8

Sources et version en ligne

- Alzheimer's Association : errance et risque de se perdre, fiche aidants (2023, en anglais)
- Service-public : disparition d'un adulte, signalement aux autorités
- Gendarmerie nationale : quel dispositif pour une disparition inquiétante ?
- France Alzheimer : face au risque de se perdre, les outils de géolocalisation
- HAS : prise en charge des troubles du comportement perturbateurs (maladie d'Alzheimer)
- Lire la page correspondante sur Mediwalk

Édition enrichie · 9 novembre 2026

Fugue, errance, déambulation : de quoi parle-t-on ?

Prévenir les fugues Alzheimer commence par changer de regard : la personne ne « fugue » pas pour échapper à ses proches. Elle part parce qu'elle cherche quelque chose, un lieu, une personne, une tâche, un apaisement, et qu'elle ne retrouve plus son chemin.

On parle de déambulation lorsque la personne marche beaucoup, souvent sans but apparent, et de fugue ou d'errance Alzheimer lorsqu'elle quitte un lieu sûr sans pouvoir y revenir seule. La déambulation n'est pas un problème en soi : marcher fait du bien. Le risque apparaît lorsque la personne sort sans repères, de jour comme de nuit, et l'errance nocturne est souvent la plus dangereuse.

Un risque fréquent, à tous les stades

Selon l'Alzheimer's Association, six personnes sur dix vivant avec une démence se perdront ou partiront au moins une fois, et beaucoup le feront plusieurs fois. Le risque existe dès les premiers stades, y compris lors d'un trajet habituel, et persiste tant que la personne peut marcher.

Une fugue Alzheimer peut avoir des conséquences graves : chute, déshydratation, froid, circulation routière. Plus la personne est retrouvée tôt, plus le risque diminue. C'est pourquoi la prévention et un plan d'action préparé à l'avance sont si importants.

Comprendre ce qui pousse à partir

Derrière la déambulation, il y a presque toujours un motif : se croire ailleurs et vouloir « rentrer chez soi », vouloir aller au travail ou chercher les enfants à l'école, fuir un lieu bruyant ou une situation stressante, chercher les toilettes, avoir faim, mal ou simplement besoin de bouger.

Identifier le motif permet souvent d'y répondre autrement qu'en fermant la porte. Le guide pourquoi un malade d'Alzheimer fugue détaille ces causes. Pour la phrase « je veux rentrer chez moi », voir aussi comment répondre.

Repérer les moments et les signes à risque

Certains signes annoncent une fugue : agitation et va-et-vient, recherche de manteau, de clés ou de sac, phrases sur un rendez-vous ou un lieu du passé, retour tardif d'une promenade habituelle, difficulté à retrouver des pièces de la maison. La fin de journée et la nuit sont des moments sensibles.

Notez ces moments pour anticiper. La liste complète est dans les signes avant une fugue.

Sécuriser le domicile sans enfermer

Un système anti-fugue n'a pas besoin d'être sophistiqué. Quelques adaptations réduisent le risque : un carillon ou un détecteur d'ouverture sur la porte, un verrou supplémentaire placé hors du champ de vision, les clés, manteaux et chaussures de sortie rangés, un jardin clos où marcher librement, un éclairage doux la nuit.

Une règle reste absolue : ne jamais laisser la personne seule derrière une porte fermée à clé.

Le guide sécuriser le domicile passe en revue les solutions, leurs limites et les questions de liberté.

Une journée qui donne envie de rester

L'ennui, l'inactivité et l'anxiété favorisent la déambulation. Une routine stable, des activités qui ont du sens, une promenade accompagnée chaque jour et une attention aux besoins (boire, manger, aller aux toilettes, se reposer) réduisent souvent l'envie de partir.

Des idées concrètes sont réunies dans routine et activités.

La géolocalisation : utile, avec le consentement

Une montre ou une balise GPS permet de localiser rapidement la personne si elle se perd. Ce n'est pas une surveillance anodine : France Alzheimer rappelle que le consentement de la personne est indispensable et qu'il faut en parler avec elle. Le dispositif ne remplace ni la présence humaine ni la prévention.

Le guide GPS et Alzheimer aide à choisir et à en parler. Pour les modèles, voir la montre ELYA et le fermoir de sûreté.

Si votre proche a disparu

En cas de fugue Alzheimer, chaque minute compte. Cherchez rapidement dans les lieux les plus proches, puis prévenez la police ou la gendarmerie sans attendre. La disparition d'une personne rendue vulnérable par une maladie ou par son âge peut être considérée comme inquiétante, ce qui permet de déclencher des recherches.

> **Ne pas attendre :** après une recherche rapide autour du domicile, appelez le 17 ou le 112.

La conduite à tenir pas à pas est dans que faire en cas de disparition. Préparez dès maintenant une fiche signalétique : vous gagnerez un temps précieux.

Mobiliser l’entourage

Prévenir les fugues Alzheimer est aussi l’affaire de l’entourage. Prévenez les voisins, les commerçants proches et le gardien que votre proche peut se perdre, et laissez-leur un numéro à appeler. Les personnes qui le connaissent le reconnaîtront plus vite. Un service d’aide à domicile ou un accueil de jour peut aussi alléger les moments les plus à risque.

Et vous, l’aidant ?

La peur d’une fugue est épuisante : sommeil léger, vigilance permanente, culpabilité au moindre retard. Ce poids ne doit pas reposer sur une seule personne. Parlez-en au médecin, au CLIC ou à une plateforme d’accompagnement et de répit, et pensez aux solutions de répit.

Outil : Plan de prévention en 6 points

1. Comprendre ce que la personne cherche quand elle veut partir.
2. Noter les moments et signes à risque.
3. Sécuriser le domicile sans enfermer.
4. Organiser une journée active et rassurante.
5. Discuter de la géolocalisation avec la personne.
6. Préparer la fiche signalétique et la liste des personnes à prévenir.

Questions fréquentes

Toutes les personnes atteintes d'Alzheimer risquent-elles de fuguer ?

Toute personne qui a des troubles de la mémoire et qui peut marcher peut se perdre, à tous les stades. Le risque varie selon la personne et le moment.

Faut-il empêcher mon proche de marcher ?

Non. Marcher est bénéfique. L'objectif est de lui permettre de marcher en sécurité, accompagné ou dans un espace protégé.

Le risque de fugue existe-t-il aussi en établissement ?

Oui, il peut exister en EHPAD comme à domicile. Échangez avec l'équipe sur les habitudes, les horaires et les signes d'agitation de votre proche.

Quel est le premier réflexe en cas de disparition ?

Chercher rapidement autour du domicile puis appeler le 17 ou le 112 sans attendre. Il n'y a pas de délai de 24 heures à respecter.

Par quel guide du dossier commencer ?

Si votre proche s'est déjà perdu, commencez par la fiche signalétique et la conduite à tenir en cas de disparition. Sinon, commencez par comprendre les causes et repérer les signes.

Les fugues sont-elles plus fréquentes le soir ?

Souvent, oui : la fin de journée et la nuit sont des moments de désorientation et d'agitation pour beaucoup de personnes.

À qui parler de ce risque ?

Au médecin traitant, au neurologue ou au gériatre, au CLIC, à une plateforme d'accompagnement et de répit ou à une association comme France Alzheimer.

Exemple : le départ de 17 heures

Exemple illustratif : chaque jour vers 17 h, Madame met son manteau pour « aller chercher les enfants ». Sa fille note que c'était l'heure de la sortie d'école il y a quarante ans. Elle propose à ce moment-là un goûter et une promenade ensemble autour du pâté de maisons.

Les tentatives de départ deviennent plus rares. Un carillon sur la porte reste en place pour les autres moments.

Ma fiche personnelle

Une fiche à compléter avant votre prochain échange avec un professionnel. Notez seulement les informations nécessaires et conservez ce document de manière confidentielle.

Les moments où votre proche cherche à sortir

Ce qu'il dit vouloir faire ou retrouver

Les adaptations déjà en place à la maison

Les personnes à prévenir en cas de disparition

À garder en tête

Les exemples de ce guide sont illustratifs. Adaptez les propositions à la personne et aux consignes des professionnels. Si votre proche a disparu, ne perdez pas de temps : après une recherche rapide des lieux proches, appelez le 17 ou le 112.

Pour poursuivre

- [ ] Comprendre pourquoi la personne part
- [ ] Repérer les signes avant une fugue
- [ ] Sécuriser le domicile sans enfermer
- [ ] Canaliser la déambulation au quotidien
- [ ] Géolocalisation et consentement
- [ ] Savoir réagir en cas de disparition
- [ ] Préparer la fiche signalétique

Mediwalk® · 229 rue Solférino, 59000 Lille · 09 72 45 93 15 · Tous les guides Le Mag 100 % aidants